

## Séance d'hommage à Henry BLANC

Officier des Haras, Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et forêts, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France

par Serge LECOMTE

Président de la Fédération Française d'Équitation

Mesdames, Messieurs, mon cher Emmanuel Rossier.

Vous avez pris l'initiative de cette réunion dédiée à Henry Blanc et je veux d'abord vous en remercier très fortement.

Vous m'avez proposé d'intervenir et d'ouvrir cette réunion au titre de mes responsabilités fédérales.

J'en suis très honoré. Henry Blanc est un homme très important pour le monde du cheval et du poney.

Mais ce fut pour moi un précieux conseil dans la conduite des affaires équestres, l'ami fidèle des temps difficiles que j'ai dû traverser.

Je suis donc particulièrement fier et heureux de pouvoir partager ce moment d'hommage avec vous tous.

### **Henri Blanc a été à l'origine de la transformation de l'usage du cheval dans notre pays**

Pionnier à son époque, il a su proposer au Ministre de l'Agriculture Edgard Pisani un projet en faveur du cheval comprenant un volet important pour le développement de « l'équitation populaire ».

D'ailleurs, mon ami Pascal Marry, également très proche d'Henri avec qui il a beaucoup échangé du temps du Poney Club de France et par la suite également, a réalisé un enregistrement où Henri BLANC évoque ce moment où il a obtenu un feu vert du Ministre Pisani pour son projet « d'équitation populaire »

*Écoutez le un court instant : (PRESENTATION D'UN EXTRAIT VOCAL –EQUITATION POPULAIRE)*

Henry Blanc a été un acteur engagé et innovant qui a propulsé la transformation de l'usage du cheval et l'ouverture des activités équestres au grand public.

Pour nous, les cavaliers et les dirigeants de clubs, Henry Blanc a été un acteur public par excellence qui a joué un rôle majeur.

Nous savons tous que le rôle des Haras Nationaux et des militaires a été décisif pour maintenir notre tradition et notre savoir du cheval et lui permettre de trouver sa place dans la société d'aujourd'hui.

Henri Blanc est le concepteur et l'organisateur des politiques publiques qui ont façonné le paysage équestre français au moment où le cheval disparaissait.

Il a su s'extraire des idées reçues et des préjugés pour construire une nouvelle vision sans se laisser prendre à la logique de primauté des sports équestres des années soixante.

Il a eu une ambition plus large car il pensait en termes d'intérêt général et du maintien de la place du cheval dans notre société moderne.

Il a eu aussi l'audace de soutenir l'initiative individuelle et d'adapter les politiques publiques à la réalité sociale et économique que nous connaissons aujourd'hui.

#### **Nos activités sont nées de deux forces conjuguées :**

- En premier, les sports équestres portés par l'armée et aussi le goût des Français pour le cheval,

- et bien sûr les poneys qui ont exprimé une demande constante depuis les années 60 jusqu'à aujourd'hui.

L'armée, qui avait tout en main s'est progressivement retirée après l'évolution des sports équestres qui a suivi les Jeux Olympiques de Londres en 1948.

Jusque-là, le mouvement olympique équestre était réservé aux officiers.

Mais aux JO de 1952 à Helsinki, une nouvelle page de l'histoire sportive a été écrite et l'ouverture a été actée, notamment avec l'accès des femmes aux épreuves en dressage puis en saut d'obstacles et concours complet en 1956.

Suite au retrait progressif de l'engagement de l'armée, les Haras Nationaux qui étaient une des grandes Directions du Ministère de l'Agriculture ont pris le relais d'une façon à la fois volontaire et pragmatique.

Avant l'arrivée de Henry Blanc, son prédécesseur, Jacques Gendry, avait déjà saisi la portée d'une popularisation de l'équitation et l'avait concrétisée par un soutien à la création de l'Association Nationale de Tourisme Équestre (ANTE).

Il avait senti l'aspiration à une diversité de pratiques qui ne demandaient qu'à être soutenues par une politique en faveur du cheval.

La nomination en 1970 de Henry Blanc à la tête de l'administration des Haras Nationaux était alors devenue une évidence pour le pouvoir politique.

Henry Blanc a poursuivi l'engagement des Haras Nationaux en faveur des sports équestres et son utilité pour façonner l'élevage à de nouveaux usages.

Il a rapidement mis en œuvre une politique ciblée sur les établissements équestres.

Il a notamment soutenu nombre de créations de manèges et mis en place des actions pour la remonte des centres équestres et l'équitation scolaire.

Mais il a surtout compris que le meilleur soutien à l'élevage du cheval passait par une diffusion du goût du cheval et de ses bienfaits auprès du grand public.

Pour commencer, Henry Blanc fit réaliser une enquête par la CETO, un bureau d'étude de qualité qui cibra très bien les freins à la pratique de l'équitation.

Dès lors, il s'inquiéta de les combattre en encourageant l'action fédérale en faveur de la formation des cadres.

Il a travaillé en très bonne intelligence avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports et rendu possible l'émergence du mouvement Poney qu'il a toujours encouragé avec les résultats que l'on connaît.

Henry Blanc était un visionnaire créatif et ouvert qui a su réussir cette prouesse de rendre possible l'émergence d'un modèle français de l'utilisation du cheval.

Celui-ci repose sur l'accueil du public le plus large dans les poney-clubs et centres équestres, sur les séances collectives et sur le partage des chevaux et poneys.

Cette logique qui permet d'abaisser les coûts de la pratique est au cœur de l'économie des centres équestres et permet un accès populaire au cheval et au poney.

Le centre équestre comme transformateur du piéton en cavalier et donc en usager et en consommateur du cheval est central.

Rendre hommage à Henry Blanc c'est rendre hommage à un état d'esprit, à une pensée et à une éthique exemplaire de l'action publique.

Mais Henry Blanc fut aussi, pour moi, grâce à Jean Lassoux qui nous a réunis, un soutien proche et précieux qui a éclairé nos ambitions et soutenus nos actions dans le cadre d'une réelle amitié bienveillante.

Je veux donc terminer par un propos plus personnel.

J'ai été élu à la Présidence du Poney Club de France en 1985 et me suis très vite rapproché d'Henry Blanc.

Il était alors déjà au conseil supérieur du Génie Rural, des Eaux et des Forêts et je lui ai demandé de nous rejoindre au Comité Poney aux élections suivantes.

Et il a accepté, nous en avons tous été très fiers.

Dès lors nous avons échangé régulièrement dans la période qui a suivi et qui a été difficile, voire mouvementée.

De 1992 à 2000, période mouvementée pour nos institutions équestres, ses conseils nous ont aidés à trouver des solutions et forger notre détermination.

Il soutenait le rapprochement des composantes de l'équitation à condition que l'on additionne nos spécificités sans les gommer.

Grace à cet état d'esprit, nous avons abouti à une fusion des trois délégations en 2000 respectueuse des cultures et cela a rendu possible la fédération unifiée.

Et puis entre 2004 à 2006, il y a eu le soubresaut nostalgique instrumentalisant le ministère des sports de l'époque pour s'en prendre à la Fédération.

A nouveau, Henry Blanc, homme d'honneur et homme libre, n'a pas craint de se positionner et de soutenir le projet fédéral que nous portions.

Sa loyauté et sa fidélité en ces moments turbulents restent dans les mémoires de tous ceux qui partageaient le même projet en faveur du cheval ancré dans notre société autour d'une grande fédération ouverte et forte de la diversité de ses cultures.

Je suis heureux d'avoir été capable de contribuer à lui avoir donné raison.

Ainsi sa marque est toujours présente en nous et nous en sommes fiers.

Je vous remercie.